

Il faut l'attribuer simplement au mauvais temps exceptionnel contre lequel les pêcheurs ont eu à lutter pendant toute la campagne. La prohibition a été bien observée.

Le garde-pêche *McCrae* rapporte une diminution dans le rendement des pêches de la division de la Grande-Rivière. Il l'attribue à un printemps tardif et à la crue des eaux. Les pêcheurs à la ligne ont bien peu réussi. On se sert moins de dards que par le passé, et les règlements sont mieux observés.

DIVISIONS DE LA RIVIÈRE NIAGARA ET DU LAC ONTARIO.

J. W. KERR,
CHAS. GILCHRIST,
ANDREW HUGHSON, } *gardes-pêche.*
W. HULL,
N. SIMMONS. }

ETAT comparatif du rendement et de la valeur des pêches dans ces divisions.

Espèces de poisson.	1880.	1881.	1882.	1883.
Poisson blanc..... Brls.	945	1,157		
do Lbs.	125,200	50,000	69,100	34,100
do Nomb.	100			
Truite..... Brls.	416	838½	lbs. 110,300	lbs. 113,000
Hareng..... "	541	603	} brls. 1,212	brls. 2,116
Scisco..... "	378	577		
Maskinongé..... "	25	509	lbs. 100,000	lbs. 190,000
Brochet et achigan..... "	424	1,056½	" 229,000	" 252,600
Doré..... "	453	878	" 68,300	" 69,200
Esturgeon..... "		146	" 103,800	" 69,600
Poisson commun..... "	938	1,430	brls. 1,878	brls. 1,698
Poisson employé à la consommation locale.....	950	459		
Totaux en barils ou en livres.....	5,737	7,904	lbs. 1,298,500	lbs. 1,491,300
Valeur..... \$	35,818	68,121	56,594	62,622

Le garde-pêche *Kerr* dit que la pêche du poisson blanc a presque manqué comparativement à celle de 1882, qui fut pourtant regardée comme peu fructueuse. Ce n'est pas que le poisson blanc soit plus rare; au contraire, le fretin s'est propagé par millions dans les eaux du lac depuis des années; mais les rets à mailles employés en 1883 n'étaient qu'en nombre infime comparés à la multitude précédemment en usage. On croit aussi que le poisson blanc n'est pas venu sur les fonds qu'il fréquente d'ordinaire parce qu'ils étaient déjà occupés par des bancs de hareng, et qu'il lui a fallu trouver ailleurs de quoi vivre. Le hareng était abondant à Burlington Beach et on en a beaucoup pris. Les pêcheurs à la ligne ou à la cuiller ont parfaitement réussi. De grands rets à mailles de douze pouces pour prendre l'esturgeon, ont remplacé pendant cette campagne la pêche par trop primitive à la ligne et à l'hameçon. Ce changement a été une source de profits pour les pêcheurs de la rivière Niagara, car l'esturgeon s'y vend sept cents la livre, livré à bord des wagons de chemin de fer.

Le garde-pêche *Gilchrist* dit que tandis que le poisson donne de moins en moins sur le lac Ontario qui fait partie de sa division, il en est tout autrement sur le lac du Riz et ses tributaires. Les sauvages reconnaissent que depuis quinze ans ils n'ont jamais fait une pêche aussi merveilleuse. Il y a été accordé six cent quarante-cinq permis de pêche à la ligne: soixante-dix à des étrangers, moyennant une piastre chaque, soixante-quinze à des sauvages, et le reste à des habitants de l'endroit. M. Gilchrist s'attend à une grande affluence d'amateurs de pêche américains pendant la prochaine campagne.